

Inforiz régional

L'actualité sur les thèmes rizières en Afrique de l'Ouest !!
Rice news in West Africa!!

◆ BÉNIN

Visite d'études du ministre béninois de l'agriculture au Mali la méthode de l'office du périmètre irrigué de Baguinda

4 FEV 2010 - http://www.malikounda.com/nouvelle_voir.php?idNouvelle=24450

Le ministre béninois de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, Grégoire Akofodji, accompagné de son homologue malien Agatam Ag Alhassane a achevé mardi son voyage d'études par la visite de l'Office du périmètre irrigué de Baguineda (OPIB).

Le ministre béninois s'est montré intéressé et a souhaité disposer d'informations complémentaires sur la technique. Grégoire Akofodji s'est imprégné des performances de l'OPIB en matière agricole, de son mode de fonctionnement, de ses relations avec les producteurs, du mode d'accès à la terre, de l'équipements des producteurs, de la formation des producteurs sur les itinéraires techniques et les bonnes pratiques agricoles.

Le ministre béninois a admiré ce que notre pays est en train d'accomplir dans des conditions climatiques et économiques difficiles. Le choix du Mali de s'engager résolument dans la révolution verte est à saluer, a jugé Grégoire Akofodji en décelant dans la démarche malienne nombre de points d'inspiration.

Du maïs africain pour l'Europe ?

1 FEV 2010 - <http://matierespremieres.blogs.rfi.fr/article/2010/02/01/du-mais-africain-pour-l-europe>

En deux ans la production du maïs comme celle du riz ont grimpé en flèche. Cette année la production rizicole a augmenté de plus de 20%, celle du maïs de 6 à 7% dégageant un **excédent record** de 350 000 tonnes.

Quel enseignement tiré de cette progression spectaculaire ?

- que l'agriculture familiale est capable de relever le défi de la sécurité alimentaire, la fin de toute politique agricole. Il y a donc en Afrique une alternative à l'agrobusiness et aux cultures à grande échelle promises par les pays ou les sociétés intéressées par la location de terre.

- que le plus dur reste à faire : maintenant que les rendements sont bons et les récoltes abondantes, il faut assurer un débouché aux paysans pour éviter le découragement.

◆ BURKINA

Qualité des produits alimentaires: Le riz dit contaminé a échappé à la ligue des consommateurs

16 MAR 2010 - <http://www.lefaso.net/spip.php?article35851#forum100559>

L'affaire du riz contaminé en provenance du Ghana a défrayé la chronique et a valu un communiqué de presse du ministère burkinabè du Commerce datant du 08 février et expliquant que la rumeur n'était pas fondée après les tests du Laboratoire national de santé publique qui indiquaient que le riz était propre à la consommation. Face à la persistance de la rumeur, la Ligue des consommateurs du Burkina (LCB) a entrepris de se procurer la denrée en question dans le magasin mis en cause en vue de faire effectuer d'autres tests.

« Notre argent, nos droits. » C'est le thème sur lequel a été célébrée la Journée mondiale des consommateurs, hier lundi 15 mars 2010. A cette occasion, la Ligue des consommateurs du Burkina (LCB) a organisé une conférence de presse à son siège.

« Des produits de bonne qualité oui, mais pas de qualité acceptable »

S'il y a une affaire qui continue d'alimenter les discussions, c'est bien celle de riz dit contaminé en provenance du Ghana. On apprend à ce sujet que la LCB n'a pas pu effectuer ses propres tests sur la denrée suspectée, le stock ayant été écoulé : « Face à l'insuffisance des informations obtenues et devant les rumeurs persistantes allant à l'encontre du communiqué du ministère en charge du Commerce, la Ligue, conformément à ses procédures d'investigation, s'est rendue, en compagnie de l'Inspection générale aux affaires économiques (IGAE) au magasin du commerçant dont le riz est mis en cause afin de se procurer le riz en question et de procéder à un examen dans un autre laboratoire. C'est à ce moment que ledit marchand dit avoir écoulé tout le stock de riz depuis le mois de janvier 2010. »

La Confédération Paysanne du Faso demande la création d'une Banque Agricole

6 MAR 2010- ABC Burkina- <http://www.abcburkina.net/content/view/742/1/lang,fr/>

La XVe édition de la Journée nationale du paysan (JNP) s'est tenue à Ziniaré, ville natale du Président du Faso. Il ne faut donc pas s'étonner si elle a vu une mobilisation sans précédent. Comme chaque année, le temps fort de cette célébration a été le traditionnel débat entre les paysans et le Président. A cette occasion, le président de la Confédération Paysanne du Faso (CPF), M. Dao Bassiaka, a pris la parole.

Son intervention a d'abord porté sur le thème de l'eau, puis sur les changements climatiques. Ensuite le président de la CPF a interpellé le président du Faso sur l'investissement dans l'agriculture et l'accès des producteurs aux crédits en ces termes :

« En dépit de nos multiples actions de plaidoyer pour un accès des producteurs burkinabè à un crédit au taux bonifié à 7% et à des conditions assouplies, accéder à un crédit pour un producteur burkinabè, même modèle, reste toujours difficile. A cet égard, les Organisations Paysannes Faïtières proposent la création d'une Banque Agricole à capitaux mixtes et ouverte à l'actionnariat paysan. Ceci voudrait dire que tout paysan burkinabè pourrait s'acheter des actions et être copropriétaire de cette banque. Nous nous tenons, Excellence, à votre disposition pour mûrir cette réflexion. »

La CGT-B aux travailleurs du Burkina: "Armez-vous d'optimisme et de détermination pour 2010"

4 FEV 2010 - http://www.fasopresse.net/article.php3?id_article=16514

La rentrée syndicale 2009/2010 se déroule cette année en pleine crise financière mondiale avec, "une situation politique et socio-économique qui n'est guère reluisante". C'est dans ce contexte que la Confédération générale du travail du Burkina (CGT-B) adresse ce message à ses militants ainsi qu'aux travailleurs les exhortant à s'armer d'optimisme et de détermination pour la nouvelle année.

Dans le secteur agricole et alimentaire : flambée des prix des produits de première nécessité (mil, maïs, riz, huile, savon...), insuffisance de la production agricole et famine, favorisées par l'usage de moyens de production agricole toujours archaïques (la daba) par la quasi-totalité de ceux qui vivent du travail de la terre (pendant que, sous le couvert d'agrobusiness, les dirigeants du pays et leurs alliés s'accaparent des meilleurs terres), absence d'encadrement technique adéquat du monde agricole, cherté des intrants agricoles, accaparement des terres des paysans par les nouveaux riches de la 4e République, spéculation outrancière sur les denrées alimentaires, etc.

◆ COTE IVOIRE / IVORY COAST

Un riz au parfum de scandale

9 MAR 2010 - <http://www.jeuneafrique.com/Articles/Dossier/ARTJAJA2564p102-103.xml0/ue-vietnam-importation-chineun-riz-au-parfum-de-scandale.html>

À Abidjan, comme ailleurs en Afrique, la domination du marché agricole a longtemps été la chasse gardée des importateurs. Le gouvernement tente à nouveau de réguler le secteur. Enquête au cœur de la filière riz.

Mais malgré l'appui du président Laurent Gbagbo en VPR de la riziculture, les grands groupes agro-industriels nationaux et étrangers ne se bousculent pas pour exploiter ce potentiel. La production de riz

ivoirien demeure souvent aux mains de petits agriculteurs qui exploitent entre 1 ha et 3 ha. La riziculture irriguée – 5 % des terres et 20 % du tonnage national produit – nécessite de gros moyens. L'attentisme des investisseurs peut surprendre tant le riz ivoirien, dont le prix représentait 150 % de celui du riz venu d'Asie, a gagné en compétitivité. « On trouve sur les marchés des variétés locales coûtant entre 275 F CFA et 500 F CFA le kilo, quand le kilo importé coûte entre 350 F CFA et 600 F CFA », affirme Florentin N'Zi, secrétaire général de l'Association nationale des riziculteurs de Côte d'Ivoire (Anariz-CI).

Un « programme d'urgence riz », financé à hauteur de 18 milliards de FCFA par la BOAD, le Fida, la Banque mondiale, le gouvernement ivoirien et l'Union européenne a été lancé en 2009. Il soutient des projets de consolidation des coopératives, d'acquisition de machines agricoles, de distribution de semences, de création de structures facilitant la culture irriguée, de mise en place d'unités de décorticage et de création de labels départementaux. Pour quelle efficacité? Faute de statistiques fiables, il faudra sans doute attendre d'observer un frémissement dans l'approvisionnement des marchés pour en juger.

Ibrahim Ezzedine, roi du négoce

9 MAR 2010 – <http://www.jeuneafrique.com/Articles/Dossier/ARTJAJA2564p102-103.xml2/importation-agriculture-liban-agroalimentaireibrahim-ezzedine-roi-du-negoce.html>

Partenaire local du groupe de négoce Louis Dreyfus, Ibrahim Ezzedine est très actif dans le secteur du riz depuis l'année 2001. De fait, ce Libano-Ivoirien est aujourd'hui le premier importateur de riz du pays. Sa société, SDTM-CI, détient 70 % de parts de marché, devant Olam Ivoire, avec moins de 10 % du « gâteau ».

◆ GHANA

New maize and rice varieties released to boost agric production

<http://www.modernghana.com/news/267751/1/new-maize-and-rice-varieties-released-to-boost-agr.html>

The National Variety Release Committee has introduced eight improved rice and maize crop varieties to boost Ghana's agricultural production and increase farmers' income. They include four new varieties of high yielding and disease resistant rice and four drought-tolerant maize varieties.

The Council for Scientific and Industrial Research (CSIR) is confident the improved crop varieties would benefit both domestic and industrial consumers when grown by farmers.

The new rice varieties are to be re-named. But Mr. Nicol, who is also a Director at the Ministry of Food and Agriculture, says a Rice Board will soon be established with a view to grow the local production of the staple food.

Director General of the CSIR, Dr. Abdulai Baba Salifu noted that real partnerships through skills transfer, agric mechanization and modern technology for agro-processing and manufacturing would help increase Ghana's agriculture's annual growth beyond six percent.

No locally grown rice in Koforidua

12 MAR 2010 - <http://www.ghanamma.com/business/16599-no-locally-grown-rice-in-koforidua.html>

Despite the efforts being made to encourage Ghanaians to consume locally produced rice it is not easy to find one at the Koforidua market.

Out of over 20 shops surveyed by the Ghana News Agency (GNA), in the central part of the New Juaben Municipality, only one shop located in an obscure corner behind the South Akim Rural Bank was the place, which deals in locally produced rice.

Rice farms in South Dayi to begin production

2 MAR 2010 - <http://gbcghana.com/news/32147detail.html>

The Peki-Agbate and Kpeve rice farms in South Dayi district will soon begin production to help increase rice production this year. The MP for South-Dayi, Edem Asimah, announced this at a ceremony to commemorate the 40th Enstoolment Anniversary of Togbe Baduie of Peki-Tsame.

He said the government has introduced a credit scheme to help farmers with loans, which they will repay after harvesting their crops.

CSIR/FRI launches two-year post-harvest project

24 FEB 2010 – <http://www.modernghana.com/news/265369/1/csirfri-launches-two-year-post-harvest-project.html>

The Food Research Institute (FRI) of the Council for Scientific and Industrial Research (CSIR) on Tuesday launched a two-year project in Accra. It is aimed at improving post-harvest quality and packaging of rice, sorghum, millet and cassava to enhance their marketability in West Africa.

The project being financed by the United States Agency for International Development (USAID), seeks to mobilise strengths, expertise and resources for post-harvest technology development and transfer in West Africa, to demonstrate appropriate post-harvest technologies for adoption.

Rice farmers appeal to government for help

23 FEB 2010 - <http://news.myjoyonline.com/business/201002/42529.asp>

Government's quest to enhance Ghana's food security through the block farming and youth in agriculture programmes is making some inroads in the Northern Region as farmers can boast of bumper harvest this year.

At a stakeholder meeting with the authorities of the Northern Regional directorate of the Ministry of Food and Agriculture, Mr Prince Mahamadu Mahama, Acting Regional Chairman of the Rice Growers Association said government's decision to buy a bag of paddy rice from the farmers at GHc 27 cedis could affect production in the years ahead.

He added that there hasn't been any organized body to buy their produce adding that this development could affect the potential of expanding the block farming project to enhance Ghana's food security.

Mr Prince Mahama, therefore, appealed to government and for that matter the Ministry of Food and Agriculture to create marketing opportunities for members of the Rice Growers Association.

Ghana targets 50% local rice production by 2012

10 FEB 2010 - <http://news.myjoyonline.com/business/201002/41881.asp>

In the country's quest to be a net exporter of rice, the government plans to increase local rice production from the current 30 per cent to 50 per cent in the next two years. Vice-President John Mahama, who announced this Tuesday, said the move would enable the country to save 300 million dollars used on rice imports over the next three years.

He was inspecting a rice farm managed by the Brazil Agro Business Group in the Sogakope District of the Volta Region. The irrigated rice farm project, which started in October last year, is currently cultivating 150 hectares of rice. It plans to increase it to 1,000 hectares by the end of the year and 5,000 hectares in five years.

So far, 30 Ghanaians have been engaged on the rice farm and according to the management of the farm, an additional 500 people would soon be employed, as the company expands cultivation to 480 hectares.

Luis Fernando Serra, Brazilian Ambassador to Ghana, who conducted the Vice-President round the farm said currently, the processing and harvesting of the irrigated rice, is being done with equipment support from Prairie Volta since the company is young. He said the yield is good because of improved technology and added that the company had so far, invested 1.5 million dollars into the rice project. Ambassador Fernando Serra stressed the need for the government to take steps to protect the local rice industry by increasing taxes on rice imports. That, he said, would also save the country from the huge annual rice import bill.

◆ Guinée - Guinea

La riziculture de mangrove à Kifinda

27 FEB 2010 – **AUDIO !!** <http://www.rfi.fr/contenu/20100227-riziculture-mangrove-kifinda>

Le riz occupe plus de 40% des surfaces cultivées en Guinée, avec une production qui varie entre 500 000 et 700 000 tonnes. La surface rizicole est estimée à 450 000 ha. Les principales zones rizicoles

excédentaires du pays sont la Guinée Maritime et la Guinée Forestière. Il y a trois modes de rizicultures : la riziculture pluviale de coteaux, la riziculture de plaine, et le long du littoral, la riziculture de mangrove.

Celle qui est pratiquée à Kifinda, un village baga, situé dans l'arrondissement de Tougnifili, dans la préfecture de Boffa, en Guinée Maritime.

◆ MALI

Office du Niger, zone de Kolongo: la hantise de la mévente

10 MAR 2010 - <http://www.essor.ml/economie/article/office-du-niger-zone-de-kolongo-la>

Les produits maraîchers et le riz s'écoulent difficilement. Les paysans de la zone sont acculés. [Le paiement de la redevance eau et le remboursement des différents crédits sont obligatoires durant ce mois.](#)

2000 SACS DE RIZ PADDY. Au village de Nayo, c'est aussi le temps de la mévente. Elle hante les membres de la coopérative des exploitants rizicoles de la localité. Bakary Sienta, président de cette coopérative de 40 membres, cherche désespérément un acheteur potentiel pour le stock de riz paddy prêt à être décortiqué. Ce stock important de riz paddy représente le remboursement en nature des crédits agricole et des engrais que la coopérative a accordés à ses membres. La coopérative a la charge d'écouler ce stock pour rembourser les avances financières accordées par les banques et les caisses. Mais les marchands qui fréquentent leur village proposent entre 225 à 240 Fcfa pour le kilogramme de riz. Ce prix ne permet pas à l'association de recouvrer ses frais et de rembourser les crédits contractés, assure le président Bakary Sienta.

Ces agriculteurs cherchent désespérément acheteurs. Mohamed Tangara et Larabi Cissé, comme plusieurs de leurs collègues ne comprennent pas que leurs riz puissent être frappés par la mévente en cette période. Ils doivent rembourser impérativement les redevances eau et les crédits agricoles à la fin de ce mois de mars. Larabi Cissé a expliqué qu'il a été obligé de céder son riz la semaine dernière à 200 Fcfa le kilogramme contre 215 Fcfa qu'il proposait pour désintéresser un créancier particulièrement inamical.

En raison des travaux d'aménagement hydro-agricoles des 100.000 hectares de Malibya et d'entretien des canaux d'irrigation, la contre-saison n'est pas en cours dans la zone de Kolongo.

Office du Niger: le fonds d'appui aux initiatives rurales lancé

24 FEV 2010 - http://www.office-du-niger.org/ml/internet/index.php?option=com_content&view=article&id=51:le-fonds-dappui-aux-initiatives-rurales-lance&catid=10:sorties-sur-terrain

Près de 4 milliards de F CFA vont servir désormais à asseoir dans la Zone Office du Niger une sécurité alimentaire avec une importante production rizicole et un développement plus accru de la production maraîchère. C'est l'intention du Fonds d'Appui aux Initiatives Rurales (FAIR) qui vient d'être lancé lundi dernier à Niono sous la présidence du Secrétaire d'Etat auprès du Premier Ministre chargé du Développement Intégré de la Zone Office du Niger, Abou Sow qui avait à ses côtés le PDG de l'Office du Niger, Kassoum Denon. Le FAIR est une expérience entre deux acteurs (Kafo Jiginew, une institution de micro finance et le SEXAGON, un syndicat d'exploitants agricoles) appuyés par SOS Faim, une ONG luxembourgeoise qui a convaincu son gouvernement de relancer la filière rizicole en Zone Office du Niger grâce à ce projet qui va courir pendant 40 mois.

26e Conseil d'administration de l'Office du Niger: une production de 597 000 tonnes de riz paddy attendue au titre de la campagne 2010-2011

25 FEV 2010 - <http://www.maliweb.net/category.php?NID=57281&intr=>

La 26ème session du Conseil d'Administration de l'Office du Niger s'est tenue le 24 février dans les locaux de l'Office à Ségou. Placés sous la présidence du tout nouveau Président Directeur Général, Kasoum Denon, les travaux de ce 26ème Conseil d'Administration se sont déroulés en présence des représentants des ministres de l'Agriculture, de l'Elevage, de l'Administration Territoriale et des Collectivités Locales, de l'Economie et des Finances, de l'Environnement, des organisations paysannes et des travailleurs. Pour la campagne 2010/2011, l'Office du Niger projette d'aménager, au moins, 4000 hectares pour une prévision de production estimée à plus de 597 000 de paddy.

Le Patron de l'Office du Niger a invité ses collaborateurs à focaliser les débats des travaux de cette 26ème session du Conseil d'Administration sur le Plan de Campagne 2010/2011 et aussi sur le Budget y afférent, qui correspondent, a-t-il poursuivi, à la 2ème année du Contrat-Plan 2008/2012 entre l'Etat, l'Office du Niger et les Exploitants Agricoles dont les objectifs visés sont, entre autres, à l'augmentation des superficies aménagées en passant d'un rythme annuel actuel d'environ 1700 hectares à 4000 hectares au moins et de procéder à la réhabilitation complète des casiers existants.

Il s'agira, aussi, de mettre tout en œuvre pour améliorer, de façon significative, la gestion de l'eau avec l'adoption de l'ensemble des itinéraires techniques afin d'accroître les rendements de production à l'hectare de la riziculture, du maraîchage et de promouvoir les activités d'élevage, de pêche, de protection de l'environnement et de l'artisanat.

Pour Kassoum Denon, il s'agira pour l'ensemble des travailleurs d'œuvrer à l'amélioration et à la sécurisation du foncier afin de rationaliser l'installation des grandes exploitations privées et des petites exploitations familiales.

Marché du riz : une légère détente

24 FEV 2010 - <http://www.essor.ml/economie/article/marche-du-riz-une-legere-detente>

À la différence des céréales sèches, le prix du riz, en particulier local, "le gambiaka" reste encore relativement stable depuis le démarrage de la campagne de commercialisation 2009/10. Il est cédé au détail selon la qualité sur le marché de Niaréla à 290 ; 300 et 320 Fcfa le kilo. Il se dégage des conclusions des enquêteurs de l'Observatoire du marché céréalier, du projet PROMISAM, MSU et l'USAID, qu'à la différence des céréales sèches, le riz restera longtemps dans cette position.

Forum de Bamako: le défi alimentaire

20 FEV 2010 – <http://www.rfi.fr/contenu/20100218-forum-bamako-le-defi-alimentaire>

Consacré à l'alimentation et au développement agricole, le Forum de Bamako a lancé sa dixième édition. Un anniversaire sous forme de bilan inquiet sur l'état de l'économie africaine, pour ce qui est devenu au fil des ans un « Davos » africain.

Marco Ferroni, directeur exécutif de la fondation Syngenta pour une agriculture durable, se félicite du « retour de l'agriculture dans les priorités annoncées de la communauté internationale », et indique une piste : « un accent particulier doit être mis sur le financement de la recherche agricole nationale ». Même tonalité, lorsque Modibo Sidibé considère qu'il n'y a nulle fatalité dans les échecs constatés d'un demi-siècle de politiques de développement sur le continent : « l'Afrique peut nourrir ses propres enfants », précise-t-il, à condition de mettre l'accent sur le rôle-clé du « capital humain ».

En guise de travaux pratiques, les participants avaient visité quelques jours auparavant l'Office du Niger, ce vaste ensemble de terres aménagées dans le delta du fleuve Niger qui constitue le cœur de la stratégie de développement agricole du Mali : 325 000 ha y sont déjà aménagés, pour un potentiel de 2,2 millions d'ha, avec parmi les objectifs majeurs celui de l'autosuffisance du pays en riz.

« La contribution de l'Office du Niger à la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté est énorme » signale Djibril Aw, expert international sur les questions d'irrigation. Si la production notamment rizicole y a été décuplée, c'est en grande partie par le travail acharné des producteurs qui ont montré une grande capacité d'adaptation aux innovations. Moyennant des politiques mieux adaptées, « l'enseignement le plus important à tirer de cette « success story » est que la révolution verte et l'irrigation, même sur de grands périmètres, peuvent bien réussir en Afrique au Sud du Sahara ».

Mopti: l'office riz se porte bien

18 FEV 2010 - http://www.primature.gov.ml/index.php?option=com_content&task=view&id=3801&Itemid=2

Les administrateurs de l'Office riz Mopti (ORM) se sont réunis pour la 18ème session de leur conseil d'administration le 8 février dernier dans la salle de conférence de la structure sous la houlette de son président, Cheick Sidiya Diaby, chef de cabinet du ministère de l'Agriculture. Le conseil d'administration de l'Office riz Mopti a examiné, l'état d'exécution des recommandations issues de la 17ème session, le rapport d'activités de la campagne agricole 2009-2010 et le point d'exécution du budget 2009.

Au cours de cette session, les administrateurs ont également épluché le programme annuel d'activités 2010 et l'avant projet de budget 2010. A l'analyse des documents présentés par la direction générale de l'Office

riz Mopti, notamment l'état d'exécution des recommandations de la précédente session jugé satisfaisant dans l'ensemble et les résultats probants engrangés dans le rapport, les administrateurs ont notés avec satisfecit la bonne santé de l'Office riz Mopti.

GAO: la flambée des prix inquiète les consommateurs

16 FEV 2010 - http://www.malikounda.com/nouvelle_voir.php?idNouvelle=24597

La hausse incessante des prix des produits de première nécessité que connaît le Mali depuis un certain temps nécessite une implication de l'Etat pour la réglementation des prix sur le marché. Et cela dans le souci d'atténuer la souffrance de nos populations avant la période de soudure.

Malgré un dispositif de suivi sur le marché à Gao, la population assiste impuissamment à une hausse du prix du riz, du mil, du sucré, de l'huile, du lait en poudre et du savon.

« Le commerce a perdu sa valeur à Gao. Avec la spéculation, le commerçant ne gagne même plus 500Fcf de bénéfice sur un sac de riz. Par rapport aux trois derniers mois, tous les produits de grande consommation ont connu une hausse à part le mil et l'huile. Aujourd'hui, on a l'impression que la région de Gao n'a fait aucune récolte par ce que le riz était moins cher avant la récolte. Toute chose qui n'est pas normale » a expliqué Abdramane Touré, un demi-grossiste.

Les consommateurs estiment que cette hausse des prix de produits de première nécessité n'est que le mauvais résultat des campagnes agricoles avec en toile de fond l'échec de l'initiative riz et la mauvaise politique de l'Etat dans l'approvisionnement de la partie nord du pays en produits de grande consommation.

Visite d'études du ministre béninois de l'agriculture au Mali la méthode de l'office du périmètre irrigué de Baguinda

4 FEV 2010 - http://www.malikounda.com/nouvelle_voir.php?idNouvelle=24450

Voir sous la rubrique du Benin !

◆ NIGER

Le gouvernement baisse le prix du riz au Niger

18 MAR 2010 - <http://www.africanmanager.com/articles/115961.html>

Le gouvernement nigérien a annoncé mardi la baisse des prix du riz suite à la décision prise la semaine dernière sur la suppression de tous les droits et taxes à l'importation du riz au Niger pour une période de trois mois.

Le ministre nigérien du Commerce et de l'Industrie Halidou Badjé a annoncé, au cours d'un point de presse, que le sac de riz de 50 kg sera désormais vendu à 15.900 FCFA à Niamey, 16.150 FCFA à Tillabéry et Dosso (ouest), 16.900 FCFA à Maradi, 17.150 FCFA à Zinder (est du pays), 17.250 FCFA à Agadez (nord) et 17.650 FCFA à Diffa (extrême est). La différence des prix entre les régions étant due aux coûts de transports. La réduction obtenue va de 2.500 FCFA à 3.000 FCFA puisqu'à cette date le sac de riz se vend entre 17.000 FCFA et 21.000 FCFA selon les régions.

◆ NIGERIA

World Bank lauds Nigeria's commercial agriculture

9 MAR 2010 - <http://www.champion.com.ng/index.php?news=28929>

The World Bank has rated the Monitoring and Evaluation Framework for Nigeria's Commercial Agriculture Development Projects (CADP) funded through an International Development Association (IDA) credit of \$150 million as satisfactory.

It noted that both the government and the beneficiaries took the lead in the design and preparation of the project which implementation commenced in June, 2009.

Farmers interested in commercial agriculture in the participating states are to benefit from the project by joining their Commercial Agriculture Development Associations (CADAs) and Commodity Interest Groups (CIGs).

(This project supports several value chains including rice)

Kebbi: A city where rice keeps residents smiling with cash and varieties

26 FEB 2010 - http://www.sunday.dailytrust.com/index.php?option=com_content&view=article&id=2967:kebbi-a-city-where-rice-keeps-residents-smiling-with-cash-and-varieties&catid=44:feature&Itemid=28

ECONOMIC IMPORTANCE OF RICE TO KEBBI PEOPLE : The Bunza market is the biggest rice market in Kebbi State followed by Argungu and Yauri. These markets are fixed for every Friday of the week. Rice traders from different parts of the country on a weekly basis troop into these markets for varieties of the locally produced rice in Kebbi State.

A trader, Malam Aminu Argungu who spoke to our correspondent at the Argungu Rice Central Market said an estimated number of over 3,000 rice traders from different parts of Nigeria come every Friday of the week to buy rice in Argungu, the same was said of Bunza and Yauri rice markets which in turns yield good money for them.

According to him, "We have different types of rice here in Argungu. There is this type that we called Sidi it cost N 5,200 per bag and Dan Boto also from Argungu, it cost N4,800. I go to different farms in the state and outside the state at times to Zamfara, Niger and Sokoto to get this rice because our people like rice very much. Every Kebbi family can eat rice throughout the day, it is our main food.

When asked to tell us how much he makes from selling rice on a daily basis he declined saying, "I can't tell you how much I make selling rice daily but I can tell you that I smile home every day because I sell what people eat everyday and that is rice."

RICE CULTIVATION IN KEBBI: In Kebbi State, because of the demand and desire for rice diet, rice is grown throughout the year.

ROLE OF GOVT IN SUSTAINING RICE PRODUCTION IN KEBBI: To ensure the boost in rice production to meet the demand of the people the state government and the Rice Research Institute have often come to the aid of the farmers in terms of provisions of rice species, water pumping machines, generators, fertilizers to them.

Nigeria loses over N20bn annually to illegal importation

23 FEB 2010 - <http://www.champion.com.ng/index.php?news=28268>

The unprecedented rise in the activities of a cabal specializing in smuggling rice into the country costs the nation a loss of over N20 billion yearly. This was the submission of rice merchants, under the aegis of Rice Millers, Importers and Distributors of Nigeria (RMIDN). In an interview with the secretary general of the group in Lagos, Shaibui Mohammed raised alarm on the upsurge in illegal smuggling of rice into Nigeria through Cotonou, Republic of Benin, saying that over N20 billion was lost by country between January and August 2006.

Mohammed said "last year, over 560,000 metric tons was smuggled into the country out of which 300,000 tons came in October, November and December. For every ton of rice smuggled into the country, the government of Nigeria loses \$206. This equals a revenue loss of N 30,900 at an exchange of N150/\$. For the 560,000 tons that was brought into the country last year, the government lost about N17.3 billion in revenue.

"The Republic of Benin has no business importing parboiled rice into their country as they (the people of Benin) only eat white rice. Parboiled rice imported into Benin is purely to be smuggled into Nigeria.

La Corée du Sud va construire un complexe rizicole dans l'Etat du Niger, au nord-ouest du Nigeria

4 FEV 2010 - <http://www.afriqueavenir.org/2010/02/04/la-coree-du-sud-va-construire-un-complexe-rizicole-dans-l-etat-du-niger-au-nord-ouest-du-nigeria/>

Le gouvernement sud-coréen a salué la construction d'un complexe rizicole d'un coût de 1,8 mil lions USD à Bida dans l'Etat du Niger (nord-ouest du Ni ge ria), a déclaré mercredi, Moses Adewuyi, le directeur de la transformation des produits agricoles au ministère fédéral de l'Agri cul ture et des ressources en eau.

Le complexe rizicole de Bida sera constitué d'une importante usine de transformation de la production locale de riz, a indiqué M.Adewuyi, ajoutant que le projet va attirer les producteurs de riz de l'Etat de Niger et des Etats voisins, pour un approvisionnement suffisant de la zone en riz paddy.

Des experts sud-coréens assureront le bon fonctionnement du complexe pendant deux années et vont ainsi former les techniciens nigériens pour prendre la relève.

◆ **SENEGAL**

Dakar abrite en avril la Foire Internationale de l'agriculture et des ressources animales

18 FEV 2010 - <http://www.afriqueavenir.org/2010/02/18/dakar-abrite-en-avril-la-foire-internationale-de-l'agriculture-et-des-ressources-animales/>

Plus de 600 exposants venant du Sénégal et des pays de la sous-région sont attendus à Dakar pour prendre part à la 11-ème édition de la Foire internationale de l'agriculture et des ressources animales (FIARA), prévue à Dakar du 7 au 18 avril, a appris APA mercredi à Dakar.

Selon Boubacar Cissé, président du comité d'organisation de cette manifestation, la FIARA de cette année « sera marquée par l'organisation de conférences- débats autour du thème central axé sur « le rôle et la place des organisations professionnelles des producteurs dans le développement économique et social ».

14 mille tonnes de riz du Japon au Sénégal

16 FEV 2010 - <http://www.sudonline.sn/spip.php?article873>

Le lundi 15 février 2010, s'est tenue la cérémonie de réception de quatorze mille (14 mille) tonnes de riz faisant l'objet de l'aide alimentaire japonaise accordée au Sénégal à la suite de l'accord signé le 30 mars 2009. L'ambassade du Japon qui donne l'information précise dans un communiqué qui nous est parvenu que ce don s'élève à 860 millions de Yens, environ 4 milliards 300 millions de F Cfa.

Par la même occasion, le Ministre Ndèye Khady Diop a rappelé que le Programme d'Aide Alimentaire (KR) fait partie depuis une trentaine d'années du paysage traditionnel de la coopération japonaise au Sénégal dont elle constitue d'ailleurs un maillon important. Elle souligne que pour cette année, « cette aide est d'un volume de 14.300 tonnes de riz ainsi composée de 7 670 T de riz d'origine Américaine, et de 6 630 T de riz d'origine thaïlandaise ».

Selon elle, « cela représente une valeur Coût Assurance Fret (Caf) globale de quatre milliards trois cent trente millions trois cent quatre vingt huit mille six cent vingt (4 337 388 620) F Cfa soit l'équivalent de huit cent quarante six millions deux cent quatre vingt six mille quatre vingt six (846.286.086) yens japonais ». Le Ministre d'Etat explique que ce don de riz est destiné à être vendu sur le marché national et les recettes versées au Trésor Public pour alimenter le Fonds de Contrepartie de l'Aide Alimentaire.

A l'en croire, « ce Fonds, qui existe depuis une vingtaine d'années, sert à financer des projets de développement présentés par le Gouvernement du Sénégal et acceptés par le Gouvernement du Japon, conformément à l'Accord de Don fixant les modalités d'application conclues entre les deux Gouvernements ».

Plus de 6 milliards pour la riziculture: la France nourrit le Sénégal

16 FEV 2010 - http://www.rewmi.com/PLUS-DE-SIX-MILLIARDS-POUR-LA-RIZICULTURE-La-France-nourrit-le-Senegal_a23062.html

L'ambassadeur de France à Dakar a relevé mardi "l'importance" la subvention française de 6,5 milliards de FCFA accordée à la mise en œuvre du Projet de promotion de partenariats rizicoles dans le Delta (nord du Sénégal).

Le diplomate français a mis l'accent sur les impacts positifs sur les producteurs et les bienfaits pour les populations du delta, notamment en termes d'amélioration des revenus, de création d'emplois et de lutte contre la pauvreté. Selon lui, les réalisations prévues dans le Projet de promotion de partenariats rizicoles dans le Delta «correspondent à des besoins réels exprimés par l'Etat (du Sénégal) et les opérateurs économique ».

Ses objectifs consistent, entre autres, à augmenter le débit de l'eau provenant du fleuve et de sécuriser l'irrigation de 2 500 hectares supplémentaires de périmètres. Le projet vise aussi à étendre les superficies exploitables par les agriculteurs privés pour augmenter la production de plus 20.000 tonnes par an. Il consiste en outre à améliorer les conditions de commercialisation de la production nationale sur le marché local. Sur ce point, M. Rufin a signalé que près de 328 millions de FCFA de la subvention sont apportés par le Programme de renforcement des capacités commerciales. «Ce projet contribuera à renforcer les

capacités des acteurs, notamment privés, à commercialiser au niveau national des quantités plus importantes de riz local et, ainsi, améliorer le solde de la balance commerciale du Sénégal », a-t-il souligné.

Sur le même sujet : **Signature de la convention de financement du Projet de Promotion de partenariats Rizicoles-** http://www.ambafrance-sn.org/france_senegal/spip.php?article998

Oignon, tomate, riz local...Les bonnes performances des produits locaux

15 FEV 2010 - <http://fr.allafrica.com/stories/201002150505.html>

En collaboration avec la Fondation Konrad Adenauer, le Centre d'études des sciences et techniques de l'information (CESTI) vient de publier la dernière édition de ses « Cahiers de l'Alternance ». Un document entièrement consacré à la promotion du consommateur local. Le riz local, le pain, l'oignon ou les produits textiles du terroir étaient au menu des réjouissances.

Saison chaude dans la Vallée: l'accent mis essentiellement sur la riziculture

9 FEV 2010 - http://www.lematindelafrique.com/index.php?option=com_content&view=article&id=4224:saison-chaude-dans-la-valleelaccent-mis-essentiellement-sur-la-riziculture&catid=43:conomie&Itemid=100

La saison chaude se prépare activement dans la Vallée. Le travail des techniciens se poursuit normalement. Ainsi, les ingénieurs agronomes et techniciens supérieurs de la Saed ainsi que les riziculteurs et paysans des départements de Dagana, Podor, Matam et Bakel, se mobilisent depuis plusieurs jours pour préparer la campagne de production agricole de la saison sèche chaude 2010 qui démarrera bientôt dans le delta et la vallée du fleuve Sénégal.

Le Directeur du développement et de l'aménagement rural (Ddar) de la Société d'aménagement et d'exploitation des Eaux du Delta et de la Falémé du Fleuve Sénégal (Saed), Seyni Ndao, indique que les prévisions de mise en valeur et les réalisations portent sur 27.540 hectares, dont 91% sont réservés à la riziculture, soit 25.000ha.

◆ REGIONAL

Des importateurs subsahariens riches et discrets

9 MAR 2010 - <http://www.jeuneafrique.com/Articles/Dossier/ARTJAJA2564p103.xml0/senegal-importation-mali-cacaodes-importateurs-subsahariens-riches-et-discrets.html>

Malgré des comptes plombés par les crises, ces acteurs clés rebondissent. Et fondent encore des projets pour l'avenir.

Sénégal : Mustapha Tall ne décolère pas: alors qu'il régnait en maître sur les importations de riz au Sénégal, avec 37 % de parts de marché et 270.000 tonnes de riz importées chaque année, il se retrouve aujourd'hui à la tête d'une société endettée qui n'importe plus « que » 100.000 tonnes à l'année. « La levée des subventions que l'État avait mises en place pour qu'on importe davantage, suivie de la chute des prix, nous ont tués! » assure-t-il, alors qu'il est lui-même accusé de s'être enrichi pendant la crise: les importateurs sont soupçonnés d'avoir écoulé au moins 75.000 tonnes de riz subventionnées au prix fort sur les marchés voisins en empochant de gros bénéfices.

Quel avenir pour Mustapha Tall SA? Sollicité avec les autres importateurs dans la mise en place d'un cadre devant organiser la filière entre producteurs locaux et grossistes, le magna pourrait bien se retrouver collecteur et « commercialisateur » de riz made in Senegal.

Côte Ivoire : La discrétion, une valeur que partage **le Libano-Ivoirien Ibrahim Ezzedine**, pour qui le business ne faiblit pas. Il est aujourd'hui le premier importateur de riz du pays, avec 70 % de parts de marché, devant Olam-Ivoire.

Mali : Non seulement, le programme gouvernemental (l'initiative riz) a provoqué l'arrivée de dizaines de nouveaux entrants opportunistes, mais, en outre, avec un volume national d'importation de riz de 500 000 tonnes en 2008 et en 2009 et une production locale en augmentation de 50 %, le Mali doit écouler un surplus qui atteint quelque 100 000 tonnes. L'opération n'est rentable pour aucun des nouveaux entrants, le riz se vend à perte, et le contexte devrait faire de la casse.

Des promesses à confirmer

9 MAR 2010 - <http://www.jeuneafrique.com/Articles/Dossier/ARTJAJA2564p095-096.xml0/bad-importation-agriculture-engraisdes-promesses-a-confirmer.html>

Deux ans après les émeutes de la faim, les aides massives, publiques et internationales, pour relancer la production n'ont pas encore tout réglé.

Les importations de riz ont en effet atteint 700.000 tonnes en 2009, contre 600000 avant la crise. Dakar n'est pas la seule capitale à souffrir du même constat: selon la FAO, l'Afrique de l'Ouest, qui importait 6 millions de tonnes de riz – aliment de base dans une majorité de pays – en 2001, pourrait en importer 11 millions de tonnes en 2010, alors que les cours mondiaux plafonnent en moyenne 30 % au-dessus du niveau d'avant la crise.

Malgré une augmentation de 19,7 % des récoltes vivrières sur le continent pour la campagne 2008-2009, « l'Afrique ne pourra nourrir que la moitié de sa population d'ici à 2015 », prévoit la Banque africaine de développement (BAD). La question se pose : qu'ont réellement fait les pays depuis deux ans ? Surtout qu'à l'image de la BAD les bailleurs de fonds internationaux ont opéré un virage à 180°, hissant le développement agricole en priorité des priorités.

Si le recours massif aux fertilisants doit s'accompagner d'investissements à plus long terme sur les infrastructures, la recherche, ou encore la formation, le retour d'un État protecteur qui met le secteur agricole au cœur de sa politique est incontournable.

Riziculture pluviale: le Nerica s'impose

11 FEV 2010 - <http://www.essor.ml/actualite/article/riziculture-pluviale-le-nerica-s>

Cette variété de riz est actuellement très demandée par les paysans qui en ont planté 36 400 hectares en 2009 pour une production de paddy de 74 662 tonnes.

Le Projet de diffusion du riz Nerica est un projet sous-régional regroupant sept pays : le Mali, le Bénin, la Sierra Léone, le Ghana, le Nigeria, la Gambie et la Guinée Conakry. Il s'inscrit dans le cadre de l'Initiative africaine du riz lancée en mars 2002 à Yamoussokro en Côte d'Ivoire. Le projet qui a été lancé en 2005 pour une durée de 5 ans est donc en principe, à sa dernière année d'exécution. Il est financé par un prêt du Fonds africain de développement (FAD) de 2,3 milliards Fcfa qui s'ajoute à un don de 119,7 millions Fcfa de la Banque africaine de développement (BAD). La contribution de l'Etat malien se chiffre à 444,9 millions Fcfa. Les bénéficiaires apportent 106,136 millions Fcfa. Le projet doit contribuer à accroître la productivité et la production du riz dans notre pays, assurer la diffusion des variétés de riz Nerica et la multiplication des semences de pré-base et de base.

◆ **Tendances mondiales / World tendencies**

RIZ: les cours mondiaux continuent à chuter

FEV 2010 - <http://www.arroz.agr.br/site/interarroz/zip/ia0210fr.pdf>

Tendances du marché: En février, les cours mondiaux ont continué à baisser cédant 5% en moyenne. L'offre asiatique est abondante et la nouvelle récolte commence à arriver dans les principaux pays producteurs. En revanche, la demande africaine et philippine est relativement faible. En 2010, on s'attend à une forte concurrence entre exportateurs asiatiques avec le retour en force de la Birmanie dont les exportations pourraient doubler cette année, avec 1,5 Mt. Ce pays serait-il l'exportateur qui monte dans la décennie 2010, comme le Vietnam dans les années 1990 et la Thaïlande dans les années 1980 ?

Marché d'exportation : En Afrique, la reprise de la production 2009/10 tendrait à se confirmer avec une hausse de 5% par rapport à la campagne précédente, essentiellement en Afrique de l'Ouest. En Afrique de l'Est par contre, la production serait en faible progression. Les importations en 2010 devraient pour leur part se maintenir stables grâce à des stocks suffisants.

RICE: world prices continue to fall

FEB 2010 - <http://www.arroz.agr.br/site/interarroz/zip/ia0210en.pdf>

Market Trends: In February, world prices continued to fall, reaching about 5%. The Asian supply is abundant on the eve of the new harvest in major producing countries, while African and Philippine demand

remains scarce. In 2010, the competition among Asian exporters is expected to rise, with the strong arrival of Myanmar, which could double its exports this year, reaching about 1.5 Mt. Is this country going to be the new top exporter of the 2010's decade, just like Vietnam was in the 1990's and Thailand in the 1980's?

Export Market: In Africa, production in 2009/10 has increased by 5% in relation to the previous year, mainly in the regions of West Africa. In contrast, in East Africa production has had little growth. Imports in 2010 should remain stable due to sufficient stocks.

Thailand's 2010 rice shipments to Africa may hit 10m tonnes

2 FEB 2010 –

http://www.compassnewspaper.com/NG/index.php?option=com_content&view=article&id=40007:thailands-2010-rice-shipments-to-africa-may-hit-10m-tonnes&catid=650:maritime&Itemid=716

Thailand's rice exports this year to Nigeria and other West African countries may rise to 10 million tonnes due to high demand seen in 2008 when global commodity prices surged, Thai Rice Exporters Association President, Chookiat Ophaswongse, has said.

According to him: "If the government manages its stocks well, I think we could export a record 10 million tonnes this year.

"Demand from Africa would remain strong this year and we are the only parboiled rice supplier after India banned exports," he said, adding that sales of parboiled rice reached around 50 per cent of total exports in 2009.

India, a major parboiled rice exporter, halted exports from late 2007.

◆ Evénements / Events

Le Congrès du riz en Afrique prévu du 22 au 26 mars à Bamako

1 MAR 2010 - <http://www.afriqueavenir.org/2010/03/01/le-congres-du-riz-en-afrique-prevu-du-22-au-26-mars-a-bamako/>

Le Congrès du riz en Afrique dont le thème principal sera axé sur « Innovation et partenariats pour atteindre le potentiel rizicole en Afrique », se déroulera du 22 au 26 mars prochain à Bamako au Mali, a appris APA lundi, de source officielle à Cotonou.

« Le Congrès permettra de réunir les représentants de la recherche, de la vulgarisation, des communautés paysannes, des organisations de la société civile et ceux des secteurs public et privé engagés dans le développement du secteur rizicole en Afrique », indique un document du Centre du riz pour l'Afrique (Africa Rice).

« Le Congrès sera aussi l'occasion de discuter des innovations institutionnelles, des politiques et des investissements clés nécessaires en vue d'accroître significativement la production rizicole en Afrique subsaharienne, de développer des filières riz compétitives et équitables, de réduire les importations et d'améliorer le commerce régional », précise la même source.

Dakar abrite en avril la Foire Internationale de l'agriculture et des ressources animales

18 FEV 2010 - <http://www.afriqueavenir.org/2010/02/18/dakar-abrite-en-avril-la-foire-internationale-de-l-agriculture-et-des-ressources-animales/>

Voir sous la rubrique Sénégal !

3rd CARD meeting: 18-20 May in Arusha

http://www.riceforafrica.org/index.php?option=com_content&view=article&id=359%3A3rd-general-meeting&catid=25%3Athe-project&Itemid=68

The CARD Secretariat announces that the 3rd General Meeting of CARD will be held as follows.
Date: 18-19 May 2010 Venue: Arusha, Tanzania

Objectives: - To share updates on the implementation of National Rice Development Strategy (NRDS) by First Group Countries ; - To discuss how CARD and sponsoring partners can coordinate their assistance for the best results ; - To discuss support for the Second Group Countries